



Infos 72



ED DIA

DIMANCHE DERNIER, UN GRAND DIMANCHE. C'ÉTAIT LA FÊTE.



La France entière est au courant avec les télé, les journaux, les radios.

La grève est finie.

La salariée gréviste qui devait travailler ce jour là, le nouvel employeur l'a déprogrammé et a mis ses heures sur le samedi.

2 ans de grève pour obtenir ce simple droit de ne pas travailler le dimanche... ce jour officiel du repos hebdomadaire pour tous.

La direction ED DIA croyait bâcler l'affaire



en quelques dimanches. Elle n'a pas pensé qu'elle avait affaire à des savoyardes décidées à ne pas plier devant des décisions de Cadres supérieurs, formatés à 100% sur le chiffre d'affaire et sur le pouvoir absolu de la Direction. Il faudra qu'ils retournent à l'école pour réapprendre le droit des salariés et le droit de la personne, de la famille et de la société civile. En tout cas, ne voulant pas perdre la face, ils ont dégragé en touche le magasin à un particulier. Ce n'est pas le sommet de la bravoure...

En tout cas, ce nouveau propriétaire a dû suivre une autre approche de la vie, comprenant le courage de ses femmes et du bien fondé de leur lutte. L'avenir nous dira si cette heureuse décision se fera sans problème. Mais la confiance est là.

Le combat est fini ?... Loin sans faut. Tout le monde l'a compris... il reste à inscrire dans la Loi ce libre choix pour que tous les salariés du commerce bénéficient de ce volontariat (*certes difficile*) et surtout que cette libéralisation, accélérée depuis la loi

Mallié d'août 2009, de l'ouverture des magasins le dimanche soit stoppée et remise en question.

Le dimanche les commerces n'ont pas à ouvrir, comme en Allemagne. **Le repos dominical doit être respecté. C'est une conquête sociale.**

Aussi, une prochaine réunion est prévue pour monter un collectif **"les indignés du travail du**

dimanche", pour officialiser cette structure et mettre en place l'action à venir. Il faut gagner la bataille au niveau de la loi : manifestation, interpellation des candidats, etc...

Affaire à suivre. Si dimanche il n'y a plus de rassemblement (*que plusieurs commencent à regretter*), le répit sera de courte durée.

A bientôt. Cette belle bataille ne fait que commencer.

USINE ARC ALCAN LA BATHIE

LA VALSE DES PROPRIÉTAIRES CONTINUE.

Après PECHINEY, le canadien ALCAN, maintenant RIO-TINTO.

Ce groupe Australo-Anglais veut récupérer de l'argent pour acheter des nouvelles mines de matières premières (*de fer, de titane, de charbon, de cuivre, etc...*).

Il vient de décider de **se séparer de 13 usines dans le monde** pensant récupérer **8 milliards de dollars**. **La Bathie est dans le paquet.** Le résultat des transactions sera connu à la mi-novembre.

Qui sera le nouveau propriétaire ? Un fond de pension ? Un industriel français ? européen ? ou asiatique, chinois ?

La débandade de notre pouvoir sur l'industrie continue de plus belle. *Henri Morandini* parlait dans le film "De mémoires d'ouvriers" de renationaliser face ce libéralisme débridé actuel où on se passe les entreprises comme on change de chemise, dans une salle de bourses.

Oui, un jour, il faudra obligatoirement en sortir de ce système... c'est sur.

Comment concevoir un développement durable, une pérennité de la recherche, des investissements et la formation des hommes, de la transmission des savoirs acquis, la construction d'une vallée pour le futur, avec cette indécision permanente, avec ces jeux de yoyo ?



Ils vont tout détruire, sans vergogne ni scrupule, pour faire quand ça leur chante, une bonne opération financière. Il faut les arrêter au plus vite. *Qui va en parler dans la campagne électorale ?*

A La Bâthie, on y fabrique à partir de l'alumine fondue à plus de 2000° du **corindon**, cette matière extrêmement dure pour les meules, les abrasifs, les réfractaires, les céramiques, pour de nombreuses applications.

On y produit des grains de l'ordre du micron, par un système de lévigation, unique au monde. Il y a **seulement deux usines en Europe, dont La Bathie**. C'est dire son importance pour garder une maîtrise sur un produit qu'il faudra bientôt acheter en Chine, si on laisse tout aller.

Non, cette usine ne doit pas échapper au pouvoir de notre pays, ou de l'Europe, si nous voulons encore être présents demain dans le monde industriel mondial

La CGT sera t'elle entendue ?

Elle ne restera pas sans voix, soyons en certain.

En pièce jointe vous trouverez un dossier intéressant de 9 pages sur l'usine de La Bathie.

Albertville, le 21 octobre 2011